

Le bruit du monde, sujet de la conférence burlesque de Grand Magasin

La compagnie, créée en 1982, présente « Les Déplacements du problème » au Théâtre de la Cité internationale, à Paris, puis en tournée. Un spectacle tout en fantaisie et effets sonores

Théâtre

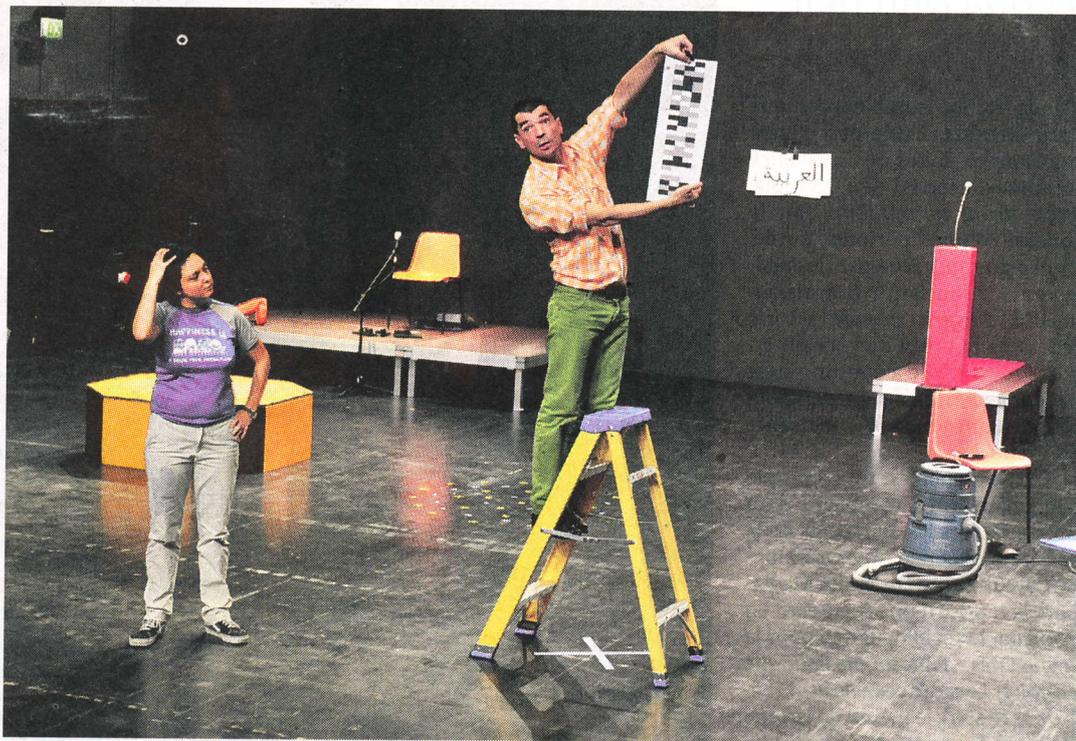
Allô ? Oui ? Je ne vous entends pas. Bip, bip, bip. Tut, tuuuut. Allô ? Vous êtes bien sur la boîte vocale de..., et vous pouvez laisser votre message. » Si, comme beaucoup de monde aujourd'hui, vous avez régulièrement la sensation sourde que les ultramodernes technologies de la communication n'ont pas forcément fait progresser la communication réelle, si le bruit du monde est devenu un peu trop perçant à vos oreilles, ce spectacle drôle et rafraîchissant, à l'affiche du Théâtre de la Cité internationale avant de partir en tournée, est pour vous.

Avec *Les Déplacements du problème*, qui porte bien son titre, la compagnie Grand Magasin, créée en 1982 par deux militants de l'infra-théâtre, François Hiffler et Pascale Murtin, exploite toutes les possibilités burlesques amenées par ces nouveaux outils. Et surtout par le décalage entre ce qu'ils promettent et de petits humains qui doivent batailler plus que jamais pour trouver les voies d'une vraie parole, susceptible de produire un échange avec l'autre.

C'est d'autant plus amusant que le spectacle est issu d'une commande de l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique), qui a mis à disposition ses outils et l'un de ses informaticiens, Christophe Mazzella, pour donner une forme concrète aux fantaisies imaginées par Grand Magasin.

Vous voici donc en présence de trois vrais-faux conférenciers, joués par les trois membres actuels de la compagnie, François Hiffler et Pascale Murtin, toujours là, et Bettina Atala, sur un grand plateau recouvert d'objets divers, aux couleurs acidulées. A la fois expérimentateurs et cobayes, ils présentent au public un certain nombre de « perturbateurs sonores » qui brouillent au premier chef leur propre discours, ce qui produit évidemment des effets cocasses sans fin.

Il y a d'abord le « micro émetteur de doute », qui double les affir-



Un grand plateau recouvert d'objets divers, aux couleurs acidulées. BENOITE FANTON/WIKISPECTACLE

mations les plus simples de tics de langage du style « enfin, je crois... », « mais c'est à vérifier » ou « du moins, il me semble ». Puis le micro à cohérence variable, qui recompose les mots d'une phrase de manière aléatoire, mais toujours pour

La bulle d'isolation permet de prendre son bain de décibels sans éclabousser ses voisins

aller dans le sens contraire de ce qui avait été dit au départ. Ou encore la machine à écho inversé, qui a eu notre préférence pour son irrésistible absurdité.

Ce n'est déjà pas facile de communiquer dans ces conditions, mais la conférence, que nos trois animateurs continuent d'essayer de mener avec un sérieux imperturbable, est encore perturbée par un son de marteau piqueur, que le technicien de l'Ircam, installé sur

le côté droit du plateau, semble vouloir déclencher compulsivement à intervalles réguliers. Quand ce n'est pas le bruit de l'aspirateur.

Heureusement, il y a aussi le tapis absorbant de sons et la bulle d'isolation, qui permet de prendre son bain de décibels sans éclabousser ses voisins. Mais, évidemment, ils présentent le léger inconvénient de rendre tout échange impossible.

Au bout d'un moment, forcément, le spectateur de la vraie-fausse conférence ne sait plus trop ce qu'on a voulu lui raconter, tant le propos a été brisé, déformé, troué, haché, et réduit à néant, dans cette formidable satire de l'infra-langage d'aujourd'hui. Grand Magasin met alors en scène ce désarroi sous la forme d'un questionnaire : « 1. Avez-vous bien entendu ? 2. Avez-vous tout compris ? 3. Est-ce que cela vous a intéressé ? » Les réponses à combinaisons multiples, jouées-dansées sur le plateau par les trois comédiens, puis présentées

sous forme de petits films réalisés avec des quidams de 7 à 77 ans, donnent lieu à une séquence étourdissante.

Quant à nous, si on ne se risque pas à prétendre avoir tout compris à ces *Déplacements du problème*, on peut néanmoins affirmer, tout émetteur de doute débranché, qu'on a tout entendu, qu'on a été très intéressé et, surtout, qu'on a beaucoup ri. Ce qui est encore le meilleur moyen de déplacer quelque peu ses problèmes avec la stridence contemporaine. ■

Fabienne Darge

Les Déplacements du problème, par Grand Magasin. Théâtre de la Cité internationale, 17, bd Jourdan, Paris 14°. RER Cité-Universitaire. Tél. : 01-43-13-50-50. Lundi, mardi, vendredi et samedi à 20h30, jeudi à 19h30, jusqu'au 30 octobre. De 10 € à 21 €. Durée : 1h10. Theatredelacite.com
Puis à Caillon et dans sa région du 16 au 22 novembre, à Montbéliard le 30 novembre, et à Vandœuvre-lès-Nancy du 2 au 5 décembre. Grandmagasin.net